

# La tour Misaine s'est transformée en une maison des artistes

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | MERCREDI 13 MAI 2015



Florian, ouvrier dans les travaux publics et artiste durant son temps libre, a marqué les murs de son nom de scène : Stickheart. Dans quelques semaines, la tour Misaine sera embellie d'une fresque géante peinte par le collectif de la Maison. Photos Le DL/Cyndie BOUVIER et Teddy BOSC



## La journée "Fin de chantier" aura lieu le 13 juin prochain



Philippe Astorg, originaire d'Anney, termine son volcan qui servira pour un film d'Art'Dep. Photos Le DL/Cyndie BOUVIER

Des fleurs au plafond et des noms de collectifs au mur... En montant par la cage d'escalier, la couleur et la qualité des tags hypnotisent les yeux et font presque oublier les odeurs de fumée froide et d'urine de la tour Misaine. Cet immeuble de 14 étages et de 40 mètres de haut qui est voué à la démolition (voir ci-contre), est situé dans le quartier du Sierroz, au 1 rue François-Gaillard à Aix-les-Bains. Il est devenu un lieu atypique où cohabitent une cinquantaine d'artistes et les habitants qui n'ont pas encore été relogés. Ce projet nommé « La ville commence ici » a démarré en janvier 2013 et s'achèvera fin juin.

« L'idée est partie du service de rénovation urbaine de la ville, explique Patrick Pattonnier, directeur d'Art'Dep. Les logements se vidaient un à un et l'immeuble devenait

glauque. L'idée était de lui apporter une dernière vie avant sa destruction. »

### 50 appartements décorés et une fresque géante

Les artistes ont commencé par s'emparer de trois appartements et aujourd'hui, ils ont investi à coups de pinces et de perceuses 50 appartements sur les 74 de l'immeuble géré par l'Opac de la Savoie.

À chaque logement, son thème. On rentre dans l'univers de peintres, de sculpteurs, de chanteurs comme on rentre chez soi. Au dixième étage, Florian finit ses travaux de collage. Il a marqué les murs de son trois pièces par son nom d'artiste "Stickheart". « J'ai attaqué le mur il y a une semaine, raconte Florian, qui porte un piercing au nez. J'ai pour habitude de coller des cœurs sur les murs

des villes. Ici, c'est un autre travail et je me sens chez-moi. » Ses voisins sont en plein tournage du clip du chanteur grenoblois Cyril Caillat alias La Kay. Entouré d'une dizaine de techniciens, il fait des prises entre deux fous rires. « Trouver un appartement pour faire un clip, c'est très compliqué. Ici on est bien. Et on rencontre du monde » confie l'équipe.

Les projets artistiques sont toujours plus fous. Le collectif de la Maise, a lui décidé de s'attaquer à l'extérieur de la tour en peignant une fresque géante sur la façade sud. Elle atteindra le huitième étage.

Ils ont pour ambition de créer une pièce d'échec sur un damier parabolique. « On veut représenter le fou qui prend la tour » sourit Antoine Barsé du collectif. Pour se faire, le collectif qui compte douze personnes a peint à l'extincteur pour projeter au

mieux la peinture, au rouleau et à la bombe. « Si on obtient la nacelle, la fresque sera finie le week-end prochain. » Les curieux ont jusqu'au 30 juin prochain pour visiter

cet immeuble atypique, et surtout unique en Savoie.

Cyndie BOUVIER

Infos : 06 23 70 19 03 ou 06 84 42 38 29



Plusieurs artistes travaillent sur le clip de La Kay (le 3<sup>e</sup> en partant de la droite - à l'arrière), un chanteur grenoblois de 32 ans. Des télévisions cathodiques avec des boîtiers détecteurs de mouvements ont été installés pour les besoins de ce tournage atypique. Photo Le DL/C.B

L'association Art'Dep d'Aix-les-Bains accompagne et soutient des artistes plasticiens. Elle les aide notamment à vivre leur art en donnant des interventions dans des écoles, dans des entreprises ou encore dans le domaine médical. L'association donne aussi des cours et des formations. Elle participe régulièrement à l'installation d'expositions.

banisme et de l'environnement sera aussi de la partie. Il organisera sa journée "Les architectes ouvrent leurs portes" au 14<sup>e</sup> étage de la tour. Une table-ronde sur "La création dans la rénovation urbaine" sera proposée samedi 27 juin par Art'Dep et le CAUE.

C.B.

### Musique et dessin sont au programme

Pour clôturer le projet "La ville commence ici", Art'Dep, propose une journée "Fin de chantier", le samedi 13 juin prochain. Tous les artistes seront présents ainsi que Déva, l'école de musiques actuelles d'Aix-les-Bains, qui donneront des concerts sur les paliers et dans des appartements.

Les visiteurs pourront aussi rencontrer les étudiants de l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Anney (l'ESAAA). Huit jeunes se sont investis dans ce projet qui comptera pour la validation de leur master.

Le CAUE de la Savoie, le Conseil d'architecture, d'ur-

Le déroulement complet de la journée "Fin de chantier" du 13 juin :

- 10 h : accueil par les artistes, les habitants de la tour et du quartier.
- 10 h à 17 h : les appartements de la tour seront en libre accès au public, qui pourra aller à la rencontre des artistes et de leurs réalisations.
- 14 h à 17 h : le Collectif de la Maise proposera une expérience de Street-Art in situ autour des murs extérieurs... Le CAUE Savoie : "Les architectes ouvrent leurs portes". Ateliers ouverts au public.
- 17 h : vernissage officiel avec les partenaires du projet et les élus.
- 17 h 30 : performances de la Cie Méduse.
- 19 h 30 : fin de la journée.

## Le quartier du Sierroz poursuit sa mutation

Les deux quartiers Sierroz et Franklin-Roosevelt d'Aix-les-Bains sont en pleine mutation. Tous deux ont été retenus en 2008 par l'Anru, l'agence nationale de rénovation urbaine, afin d'être transformés de manière durable pour un coût total de 84 millions d'euros.

### La Misaine sera détruite à l'automne

Le secteur était connu pour ses six tours construites entre 1972 et 1975. Le programme de rénovation prévoit d'en détruire quatre, soit un total de 300 logements, et de reconstruire 306 logements locatifs sociaux, privés, en accession sociale et privée dans le même périmètre.

Pour que tout le monde puisse trouver un toit, la convention comprend aus-

si la création de 91 logements locatifs sociaux en bord du lac et 111 répartis dans tous les quartiers de la ville. Le tout sera accompagné de 1 500 m<sup>2</sup> de locaux d'activités et commerces.

Pour le moment, trois tours sont tombées entre 2010 et 2013 : celle de la Vigie, la Carène et le Beaupré. La tour de la Misaine va suivre. Elle sera détruite à l'automne 2015.

Le programme a pris du retard car les nouveaux immeubles ne sont pas finis. Une petite vingtaine de familles n'a pas encore pu être relogée.

Quant aux deux tours, l'Artimon et Grand Pavois, qui ont été épargnées, elles ont été entièrement rénovées par l'Opac de la Savoie.



**C.B.** Le public était venu nombreux le 15 février 2013, lors de la déconstruction de la tour Beaupré ; la troisième à être tombée. Photo Le DL/Archives Sylvain MUSCIO

## Les habitants apprécient de vivre avec des artistes

La tour Misaine du quartier du Sierroz est encore habitée. Un peu moins de 20 logements sont encore occupés. Les habitants cohabitent avec les artistes. Et ça se passe plutôt bien. « C'est vraiment un projet très original, admet Rafik. Le soir en rentrant du travail, il m'arrive d'aller voir quelques appartements décorés. » Des liens se sont créés entre les deux communautés.

### « Voir du monde me permet d'occuper mes journées »

Les artistes frappent aux portes des locataires pour boire un thé ou tout simplement discuter. « Je vis toute seule ici et le fait de voir du monde me permet d'occuper mes journées » raconte avant d'apporter un léger

bémol. « En revanche, certains sont trop bruyants et peignent jusqu'à tard. Parfois, je n'arrive pas à faire ma sieste. » Quelques ajustements ont été faits pour respecter le confort de chacun.

La plupart des résidents sont impatients d'intégrer leurs nouveaux logements. « On a des souvenirs ici. Mais on sent que c'est la fin. On a hâte de vivre dans un logement neuf », explique Rafik.

Quand la tour sera détruite les souvenirs des habitants et les œuvres des artistes seront envolés. « Les artistes sont devenus aussi des locataires. Quand on voit tout le travail fourni, on se dit c'est dommage, regrette Patrick Patonnier, le directeur d'Ar-t'Dep. Mais on le savait dès le départ. »